



est responsable du Domaine de Autecour. CHRISTIAN BRUN



**Les artisans qui nous feront déguster leurs produits dans les domaines ou le long de la route (de gauche à droite et de haut en bas): Les boulangers Gérard et Béatrice Fornerod, de Morges; Pascal Bihl, de la table d'hôte Verveine et Romarin, à Mont-sur-Rolle; Frédéric et Nicolas Clerc, pêcheurs à Allaman; Yasmine et Jean-Claude Daglia, de l'Union, à Bursins; Philippe Wyssen, du Cœur de La Côte, à Mont-sur-Rolle; André Tellenbach, de la Ferme Pré-de-Vers, à Rolle; Tristan Carbonatto, chocolatier à Bougy-Villars; et Pascal Chollet, de La Petite Lignière, à Gland.**

CHRISTIAN BRUN/PHILIPPE MAEDER/VANESSA CARDOSO/ALAIN ROUËCHE/SÉBASTIEN ANEX/SAMUEL FROMHOLD

## Esprit des lieux

### A Essert-Pittet, l'union fait la force

**E**ssert-Pittet: un nom qui évoque quelque chose à bon nombre de pendulaires. Qu'ils soient utilisateurs des CFF ou conducteurs, ces derniers également auditeurs de l'Inforoute, ne peuvent ignorer que le petit village nord-vaudois a donné son nom à un échangeur autoroutier. Situé au carrefour de l'A1 et l'A9b et sur la ligne de train du Pied du Jura, l'ancienne seigneurie de Belmont est un point de passage très fréquenté. Une nouvelle gare ultramoderne accueille les rares visiteurs de ce pittoresque village de 160 âmes. «L'ancienne gare en bois n'a pas été détruite, mais déplacée en forêt avec son écriteau d'origine. Elle est devenue un refuge pour les gens du coin», raconte fièrement Véronique Jeanmonod,



Fatmir Sakaj en compagnie du syndic d'Essert-Pittet, Dominique Vidmer.

«La beauté du village réside dans le fait qu'on connaît tous nos voisins»

Gérald Berger agriculteur

responsable du gîte équestre Cavalc'Halte. Une fois le sous-voie ferroviaire franchi, c'est le seul café-restaurant du coin, la Dolce Vita, qui se dresse à l'horizon. Fatmir Sakaj, patron des lieux depuis décembre, confie avoir trouvé sa place dans ce nouvel environnement: «J'aime beaucoup les gens d'ici. Ils sont calmes et ils me respectent.» Les grandes pizzas qu'il a apprises à faire en Italie, son ancien pays de résidence, font sa carte de visite. Juste devant, la principale artère d'Essert-Pittet dessine le village. Une allée montante qui commence à la place de la Gare et va jusqu'au centre du village, où se trouve la belle fontaine, les écoles primaires et secondaires, ainsi que l'église et l'administration communale. Trois agriculteurs travaillent encore la terre dans ce village qui fait face à un paysage bucolique. Au milieu de cette verdure ondoyante, se distinguent les contours stricts du centre pénitentiaire de La Croisée. «Si la nouvelle gare a été construite pour donner plus de mobilité aux villageois, elle sert également aux familles qui viennent visiter leurs proches en prison. Il n'y a pas de transport organisé reliant Essert-Pittet à la Croisée, pourtant c'est la gare la plus proche», regrette Véronique Jeanmonod. L'idée d'une prison pas loin du village pourrait en



Paul-André Jeanmonod devant l'ancien manège de son épouse.



Pierrette et Gérald Berger aimeraient aider leur fille à construire un centre équestre.

éloigner plus d'un, mais l'ambiance est loin d'être lourde et le contact entre les villageois convivial. Autre lieu de ralliement que la Dolce Vita: la déchetterie, le samedi. Plaque tournante de la politique locale, c'est là que le syndic Dominique Vidmer se fait le plus courtiser par les habitants. «Je ne peux pas trier mes déchets tranquillement le samedi. Je croise tout le monde et naturellement on me communique beaucoup de choses à ce moment-là», raconte-t-il avec joie. «C'est moi qui trie!» rajoute son épouse, Laetitia, tout sourire. Comme dans tant d'autres villages, le politicien, ancien DJ et animateur radio, incarne pour les aînés d'Essert-Pittet le rôle de chef. «Une vieille dame s'est fait cambrioler récemment. Elle n'a pas appelé la police, mais moi!» confie ce «shérif» de village. Plus qu'une bonne entente,

c'est l'union entre les habitants qui fait la spécificité d'Essert-Pittet. C'est ce front commun, soit trois quarts des habitants, qui a accepté la fusion du village avec Chavornay et Corcelles-sur-Chavornay. Le mariage sera effectif en janvier prochain. «Même s'il existe des clans, nous sommes très unis», confie Gérald Berger. Et l'agriculteur, ancien municipal, de renchérir: «La beauté du village réside dans le fait qu'on connaît tous nos voisins.» C'est aussi cet esprit de rassemblement que loue Paul-André Jeanmonod: «Tout le monde s'est mobilisé contre l'emplacement de l'antenne que veulent installer Sunrise et Salt au milieu du village.» Cette opposition décrite comme «citoyenne et politique» par le syndic montre bien que ce village parle à unisson.

Selver Kabacalman Texte et photos

## Vient de sortir

### Un apéro à queue fourchue

**O**n connaît la *success story* de l'Aperol, oublié de tous, soudainement propulsé sur toutes les terrasses sous forme de Spritz. Et que dire du repositionnement du Jägermeister avec son look rétro-montagnard dont les shots font fureur dans tous les bars? Restons donc en altitude, mais bien plus près de chez nous, aux Diablerets. Créé en 1876 à Aigle, le Bitter des Diablerets a vécu un pic de popularité dans les années 50. Plus récemment, ce sont les snowboarders qui ont inventé le Surf en le



mélangeant à du cola. L'an dernier, le chanteur Bastian Baker avouait en avoir quelque peu abusé. En 2016, Diabolique voit le jour. Sa bouteille ne porte pas d'étiquette mais un dessin phosphorescent qui fera fureur dans les clubs et sa composition se corse (35% vol.) par rapport au Bitter. On commande donc désormais un Diabolito (1/3 Diabolique, 2/3 eau gazeuse et glace ainsi qu'un demi-citron vert et quelques feuilles de menthe). **T. C.**

Diabolique, 22 fr. 50 11.



Essert-Pittet est un très joli lieu de passage pour de nombreux pendulaires. OLIVIER ALLENSPACH